

TRANSCRIPTION DU PREMIER PODCAST DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE MELBOURNE

Bonjour à tous et bienvenue au premier podcast de l'Alliance Française de Melbourne. Le podcast que vous allez entendre (ou plutôt la *baladodiffusion* comme on dit dans la langue de Molière) a été entièrement réalisé par les élèves de l'AF.

En quelques séances, les élèves se sont transformés en contributeurs du podcast, rien de moins que des journalistes en langue française. Pour faire ce podcast, on a bien réfléchi, on a répété aussi. A début c'était facile... puis un peu plus compliqué.

Nous avons beaucoup appris, mais on a rigolé aussi...

Pour ce premier numéro, vous journalistes s'appellent Brian, Judith, Robin, Hana, Liz, Soo Lee et Rena. Et ils vous présentent le fruit de leurs recherches, sur des sujets aussi divers que les îles Marquise dans le Pacifique, ou encore les aventures d'une étudiante australienne à Science Po Paris, avec également beaucoup d'aides et de ressources pour apprendre le français en ligne ainsi que des questions existentielles comme: peut-on trouver une bonne baguette à Melbourne?

Stéréotypes sur les Français: arrogance ou dignité?

Par Rena

La semaine dernière. Je me balladais près de mon lieu de travail sur Hardware Lane, une des petites ruelles réputées de Melbourne. J'ai remarqué un nouveau café français. Il y avait un petit panneau sous le titre, qui disait: "Bienvenue au vrai café français ...arrogantly French".

Plus tard, à mon travail, je pensais un peu à ça... "Arrogant", c'est un mot qui, ici en Australie, est *vraiment* mauvais.

Mais, quand même, devant moi, ce petit panneau. Qu'est-ce que ça signifie?

En effet, le propriétaire insinue qu'être arrogant, c'est 'être un 'vrai français'!

Si l'on faisait un petit sondage, j'imagine que la plupart des anglophones diraient que leur premier stéréotype de gens Français c'est qu'ils sont arrogants. Ce stéréotype n'est pas une invention moderne: en écrivant son Histoire Romaine, au quatrième siècle après Jésus-Christ, Ammianus Marcellinus a remarqué (je cite):

"Les Gaulois sont en général de haute taille; ils ont le teint blanc, la chevelure blonde, le regard farouche et effroyable. Leur humeur est querelleuse et arrogante à l'excès" ⁱ!

‘Plus ça change, plus c'est la même chose’, peut-être ?!

Bien sûr, tous les stéréotypes nationaux sont injustes, parce que, en effet, ils ne sont que des généralisations faciles.

Une étude américaine a été conduite en 2005 par Terracciano et al. de l'Institut National de Vieillesse Américain (c'est un département des Instituts Nationaux de la Santé). L'étude s'appelait: *National Character Does Not Reflect Mean Personality Trait Levels in 49 Cultures*. Les chercheurs ont trouvé que les stéréotypes nationaux ne sont pas fondés sur des vraies observations des gens sur un pays. Ils sont, au contraire, des constructions sociales, fondés sur l'histoire, la culture, les valeurs de sa propre sociétéⁱⁱ.

Alors, si nous Australiens trouvons les Français arrogants, qui signifie-t-il non seulement que les Australiens, en général, aiment être sympathiques, égaux, informels? Et peut-être que nous avons un peu peur des sociétés formelles, sérieuses, sophistiquées?

Mes expériences en France m'ont montré que, avec les étrangers, les Français sont dignes, plutôt qu'arrogants. Pendant ma première visite à Paris, quand j'ai avoué aux amis que les Françaises dans les magasins m'ont semblé arrogantes, ma voisine m'a rétorqué: « Mais non, pas du tout. C'est seulement que, pour nous les Français, si vous êtes un adulte, ce n'est pas poli pour le propriétaire de vous sourire, et de vous parler comme si vous étiez un enfant ou un imbécile! C'est donc une question de respect, de dignité. Pour nous il est plus important que nous soyons respectueux plutôt que d'être aimé (surtout par un étranger!)»

Finalement, en France, moi, j'ai trouvé partout la patience et l'humeur avec mes essais assez gauches de pratiquer la langue française! Si, en plus, les propriétaires de magasin ne me sourient pas, tant pis!...

Mais, à mon café local, je pense qu'on doit changer le panneau!!

- - -

Je suis Judith, j'enseigne le français et je continue d'apprendre le français

Les néologismes

Le français est une langue bien vivante. Les experts estiment à près de 200 millions le nombre de francophones dans le monde, donc les richesses de la francophonie sont nombreuses et variées. L'évolution de la langue se manifeste également dans les nuances et les contextes d'emploi, dans les expressions et les locutions.

C'est pourquoi chaque année tous les dictionnaires de langues s'enrichissent de mots et de sens récents sélectionnés par les lexicographes.

Ces mots s'appellent des néologismes, mais qu'est-ce que c'est un 'néologisme'?

C'est un mot nouveau ou l'emploi d'un mot dans un sens nouveau.

Les néologismes font partie de la vie de ceux qui parlent, lisent, écoutent et écrivent.

Ecoutez:

La *blogeuse* a mis son *mél* dans le *pourriel* avant d'écouter une *baladodiffusion* sur la *géolocalisation*. C'était *chronophage* et, à la fin, elle était complètement *à la ramasse*.

Est-ce que Victor Hugo aurait compris ces phrases, ou est-ce qu'il se retourne dans sa tombe ?

En fait, dans ces deux phrases, il y avait sept néologismes (*en italiques dans le passage*) que même Victor Hugo n'aurait pas pu comprendre parce qu'ils ne sont pas officiellement entrés dans le dictionnaire français que cette année (2008).

Quels sont les critères pour qu'un mot apparaisse dans le dictionnaire?

Selon l'équipe de lexicographes chez *Le Robert*, deux critères existent: la cohérence et la fiabilité. Après avoir lu des romans, des essais, de la poésie, des autobiographies, des journaux, des bandes dessinées, l'équipe y relève des mots, nouveaux ou pas, des expressions modernes sous la plume d'auteurs récents.

(Je cite l'éditeur du *Petit Robert*)

L'informatique et les nouvelles technologies apportent régulièrement leurs nouveautés comme les mots *blogosphère*, *identifiant*, *audiolivres* et bien sûr *baladodiffusion*...

Le sport voit arriver *acrosport*, *glacière*, *paintball*, *mercato*

La cuisine, avec des mots hauts en saveur (*bresaola*, *malossol*, *céteau*, *chichi*...),

L'environnement et l'avenir de notre planète sont plus que jamais au cœur de nos préoccupations (*bioéthanol*, *écoparticipation* ou encore *réfugié climatique*...).

Vous voulez vous familiariser avec les néo-mots de la langue française? Pourquoi pas venir consulter les éditions récentes des dictionnaires à la bibliothèque de l'Alliance?

- - - -

Je suis Soo Lee et j'apprends le français parce que mon mari est français (et pour pouvoir me disputer avec lui en français)

Peut-on trouver une bonne baguette à Melbourne?

Certaines choses manquent aux Français quand ils sont à l'étranger. Leurs familles, bien sûr. Leurs amis aussi. Mais la vie est plus difficile sans quelque chose d'autre en particulier : une bonne baguette! Une vraie bonne baguette. Ne me dites pas "Il y a des French sticks à Coles et à Safeway." Sacrilège! C'est entièrement différent, c'est une autre paire de manches.

Mais en fait, c'est quoi une bonne baguette?

Vous pourriez me répondre: c'est facile! Une baguette, c'est de la farine, de l'eau, du sel et un peu de levure. On mélange, et voilà une baguette.

Ah, si c'était si simple...

A mon avis, on peut distinguer 5 critères: la croûte, le quignon (le quignon, c'est le bout de la baguette), la mie, l'odeur, et bien sûr, le goût.

Les critères de Jeffrey Steingarten (critique international de cuisine) sont plus 'scientifiques'. Dans son livre *It Must've Been Something I Ate*, publié en 2002, au chapitre *The Loaf That Nearly Died*, pp. 87-97, il écrit qu'une vraie baguette est mince, mesure entre 60 et 70 cm, est un peu plate, et doit peser entre 250 et 280g. Sur la baguette il y a 5 ou 7 coupes obliques, appliquées avant la cuisson de la pâte, pour qu'elle puisse gonfler avant que la croûte ne durcisse. La croûte doit être croustillante, ferme, et la mie doit être blanc-cassée, avec des petites bulles d'air ici et là.

Avec tous ces critères ce n'est pas surprenant que ce soit difficile de trouver une bonne baguette à Melbourne. Mais est-ce que c'est si important que ça? N'est ce pas juste du pain? Pour les Français avec qui j'ai parlé, une bonne baguette c'est très important

[Soo Lee est allée vers Julien, un boulanger français installé ici à Melbourne depuis un certain temps pour savoir ce que pensait un vrai boulanger français du choix apparemment limité de pain ici en Australie...]

Julien, vous habitez ici en Australie depuis 4 ans, qu'est-ce que vous pensez du pain d'ici?

-Le pain d'ici, ouais c'est.. c'est différent on va dire

-Pourquoi?

-Disons que le pain de mie qu'on a en France, on le retrouve ici, il est assez bon mais ce que j'appelle le vrai pain, les baguettes, du pain avec de la croûte

-C'est difficile à trouver ici?

-Disons que c'est pas le même standard

-Ah d'accord. Mais est-ce que vous avez trouvé une bonne boulangerie avec de bonnes baguettes?

- Euh oui, on trouve des bonnes boulangeries à Melbourne, ils font du vrai pain, des bonnes baguettes, il y en a une sur Swan street à Richmond, qui est pas mal. Mais bon, la baguette est trop cuite à mon goût et surtout, elle est assez chère.

- Pourquoi est-ce que vous pensez que le bon pain est important pour les Français?

-Disons que le pain est un élément basique du régime alimentaire français. Avoir du bon pain c'est avoir de bons repas, de la bonne nourriture et avoir de la bonne nourriture, c'est être heureux.

C'est incroyable que quatre ingrédients aussi simples puissent être la raison d'une recherche inassouvie pour beaucoup de Français à Melbourne.

Y a t il une solution à ce problème?

Moi, je crois qu'il y a certaines choses que l'on ne peut trouver qu'au pays maternel.

La recherche continue...

Je m'appelle Robin et j'étudie la langue française pour mieux comprendre les films français.

Bonjour à tous,

Je suppose que quelques-uns d'entre vous qui écoutent ce podcast étudient, comme moi, le français.

Et si vous êtes comme moi, la chose la plus difficile est la compréhension du français oral: un film français sans sous-titres, une émission sur la télé – presque impossible! Ils parlent si vite!

La solution, naturellement, c'est l'entraînement. Et pour s'entraîner, il existe des aides.

Il y en a beaucoup sur l'Internet, et je vous en donnerai quelques-unes.

En premier, un site que j'utilise moi-même presque tous les jours, le site de Radio France Internationale. www.rfi.fr. Sous le titre « langue française » se trouvent beaucoup de choses utiles pour l'étudiant.

Surtout il y a le journal en français facile. C'est exactement ce qu'il dit sur la boîte: le journal en français plus simple. Pour le débutant, il faut dire qu'il reste assez dur : c'est du français facile, certes, mais c'est du français quand-même.

Écoutez le journal plus qu'une seule fois – c'est simple avec un lecteur mp3. Et très bonne chose, sur le site de rfi on peut aussi lire le script. Et le journal est intéressant: on reçoit les événements du jour du point de vue des Français. C'est différent du nôtre.

Au même site www.rfi.fr, sous le titre 'podcast', se trouvent beaucoup d'émissions pour l'étudiant plus avancé. Il y a des journaux en français, c'est à dire le français pour les Français.

Il y a aussi des émissions de toutes autres sortes : le cinéma, l'actualité, la langue française, la culture. Comme j'ai dit, ils ne sont pas spécifiquement pour l'étudiant, donc ils ne sont pas facile à comprendre. Mais la qualité du son est bonne, les présentateurs parlent clairement, et on peut écouter une émission deux ou trois fois.

Il faut mentionner aussi les sites des chaînes de télévision, France 2 et TV 5. Sur France 2 (www.france2.fr) on peut voir le journal de 20:00 heures – le même journal qu'on peut voir sur SBS ici en Australie tous les jours. On peut aussi lire le script en ligne. Sur TV 5 se trouve un titre « Langue française », sous lequel il y a beaucoup de choses pour l'étudiant.

Et enfin, quelque chose pour le cinéaste. Les films français avec les sous-titres français. Malheureusement, ils sont difficile à trouver ici en Australie. Avez-vous, ou votre professeur, un ami en France? Un ami à qui vous pouvez demander d'aller au magasin et acheter des DVDs avec sous-titres français et vous les envoyer ?

Puis, vous pouvez regarder un bon film et apprendre le français au même temps. Et avec un verre de vin français aussi, l'apprentissage de la langue française, c'est très agréable!

Je m'appelle Hana et j'enseigne le français. J'aime voyager aux pays francophones mais il y en a

tellement que je manque de temps.

PRATIQUER LE FRANÇAIS AUX ILES FRANCAISES DANS L'OCEAN PACIFIQUE

Ahhh, le rêve collectif de tous les apprenants de français ! D'être entouré par des francophones, soi-même engagé en conversation, préférablement avec une vue sur la Mecque des francophiles.. la Tour Eiffel! Oui, oui... mais ce rêve est malheureusement loin... et puis.. c'est cher ! Nous sommes isolés, perdus au fin fond du pacifique sud. Mais attendez !!! Ne lâchez pas cette image, gardez en tête ce rêve bien connu... enlevez seulement la Tour Eiffel en la remplaçant avec des plages d'azur, des cocotiers et des montagnes qui se plient en rideaux avec leurs bouts lavés dans les vagues. Imaginez à leur place des **firifiri** (beignets au coco) et du poisson et taro cuits à **lahima'a** (sous terre dans les feuilles de bananier). Là, voilà! Qu'est-ce que ça donne?...Eh oui, c'est une magnifique opportunité dans le voisinage de pratiquer le français et de participer aux aspects de la francophonie très exotiques. Où ça ? Aux îles francophones, dans l'Océan Pacifique.

*«Ils parlent de la mort comme tu parles d'un fruit
Ils regardent la mer comme tu regardes un puits
Les femmes sont lascives au soleil redouté
Et s'il n'y a pas d'hiver, cela n'est pas l'été
La pluie est traversière, elle bat de grain en grain
Quelques vieux chevaux blancs qui fredonnent Gauguin
Et par manque de brise, le temps s'immobilise
Aux Marquises»*

Justement, cette voix d'un des plus grands chanteurs/poètes dans le monde francophone, Jacques Brel, chante d'un de ces archipels. Il a commencé sa vie en Belgique où, dans ses propres mots, il y a « *des cathédrales pour uniques montagnes* » et « *un ciel si gris qu'il faut lui pardonner* ». Il l'a fini, en 1978, à l'autre bout du monde aux Iles Marquises où « *les pirogues s'en vont, les pirogues s'en viennent* » et « *des cocotiers écrivent des chants d'amour* ». Il n'est pas le seul artiste francophone à avoir trouvé l'inspiration en Polynésie Française, à tel point de vouloir y être enterré. Paul Gauguin, à côté de qui Brel a sa tombe, y a résidé à partir de 1901. La Polynésie a inspiré ses peintures les plus belles et expressives.

Dans l'océan pacifique, il y a de nombreux archipels francophones. Les Marquises et Tahiti font partie de l'archipel étendu de la Polynésie française. Plus à l'ouest, pas loin de l'Australie, les îles Wallis et Futuna et la Nouvelle Calédonie. Le Vanuatu, indépendant de la France depuis 1980, a une histoire francophone marquée.

Ces deux grands artistes, Brel et Gauguin, y ont trouvé en même temps l'inspiration et la paix qu'ils

cherchaient à la fin de leur vie. La vie dans ces îles n'est qu'une vie francophone sous les cocotiers. C'est une vie riche des cultures de tribus polynésiennes diverses avec leur propre histoire, leurs légendes, leurs rituels, des pratiques artistiques, un paysage luxuriant et une vie qui se déroule à son propre rythme. Tout cela a servi à donner un second souffle à Jacques Brel et à Paul Gauguin et d'infuser leur œuvre avec une nouvelle perspective. Comme Brel décrit dans sa chanson *Les Marquises* où « *le rire est dans le cœur, le mot dans le regard, le cœur est voyageur, l'avenir est au hasard* ».

Je suis Brian, je suis docteur et je suis des cours à l'AF depuis des années et avec beaucoup d'interruptions!

Pourquoi apprendre une langue étrangère et quels sont les bénéfices de le faire?

Il y a plusieurs raisons ou motivations d'apprendre une autre langue. C'est bien connu qu'on apprend une autre langue car cela offre des bénéfices personnels et professionnels.

Il y a d'abord les effets de stimulation comme exercice du cerveau et le potentiel pour augmenter la mémoire et les compétences cognitives.

Certaines études suggèrent qu'apprendre une langue est bon pour le fonctionnement et le développement du cerveau.

Aujourd'hui, je veux mettre l'accent de la discussion sur les aspects biologiques et la santé, particulièrement sur le fonctionnement du cerveau en faisant référence à des études qui ont mesuré les fonctions neurophysiologiques avec les activités linguistiques.

Il y a des technologies d'imagerie particulières avec lesquelles on peut visualiser les activités du cerveau régional qui s'allument avec les activités cognitives: parler par exemple.

On pouvait observer que la distribution d'activité neurologique régionale est différente chez les bilingues et unilingues pendant les tâches linguistiques équivalentes. Quand les bilingues utilisaient la deuxième langue, ils activaient d'autres régions en plus, outre les régions de langue commune partagées par les unilingues pour la langue commune.

C'est à dire, les bilingues utilisent une zone de cerveau au total plus grande que les unilingues. En plus, voilà une observation très intéressante: quand les bilingues utilisent la langue commune, les régions communes étaient plus activées que chez les unilingues, encore pour les mêmes tâches.

Ces observations suggèrent que le développement du cerveau est différent dans le cas des bilingues par rapport aux unilingues.

Il suggère alors que c'est une expression de «plasticité» du cerveau qui serait elle-même une réponse selon des stimuli et besoins différents.

Cette capacité d'adaptation et de plasticité du cerveau est observé chez les plus âgés aussi, particulièrement dans le cadre des études de langue. Cela inclut l'observation de retard de l'âge de manifestation des signes de démence chez les bilingues en moyenne 4 ans plus tard que les unilingues.

Enfin, on peut suggérer alors, qu'outre les avantages culturels et intellectuels d'apprendre une autre langue, c'est bon pour la santé.

Je suis Liz et j'apprends le français parce que je rêve depuis longtemps d'étudier en France.

Qui n'a jamais rêvé d'étudier à Paris? J'ai une amie, Lisa, qui a cette chance. Elle est diplômée de Monash et elle fait actuellement un Master de Journalisme à Sciences Po Paris.

Pour en arriver là, Lisa a dû passer avec succès le DALF à l'Alliance Française de Melbourne. Le DALF est Le Diplôme Approfondi de Langue Française. Elle a aussi touché la bourse Baudin de l'Ambassade de France. Puis elle a pris son vol pour Paris début septembre.

Et les différences elle a noté en arrivant...

Tout d'abord, le coût de la vie bien sûr. En Australie, on peut vivre sur le campus dans des *colleges* ou résidences, ou dans des logements en colocation pour partager les frais. Par contre, à Paris, il y a peu de résidences universitaires, et on doit chercher un logement en studio. Ils sont difficiles à obtenir et très chers, même avec un peu d'aide sociale (la CAF). Finalement, Lisa a réussi à louer une chambre chez l'habitant, c'est à dire dans l'appartement d'une famille parisienne.

Pour réduire les dépenses quotidiennes, en France, on peut manger équilibré et pas cher dans les RU (c'est à dire les Restaurants Universitaires), mais travailler à mi-temps tout en étudiant est difficile. Lisa a ajouté que l'enseignement en France se fait essentiellement en cours où les étudiants écoutent et prennent des notes. Par contre, à Monash, les profs utilisaient aussi des ressources en ligne, des photocopies à chaque cours et des discussions en petit groupe.

La vie étudiante est différente aussi, selon Lisa. Le campus de Monash est grand et loin du centre-ville (comme un petit village) et les associations étudiantes y organisent des rencontres, des sorties, toute la vie sociale. Lisa y a été très active.

Au contraire, Sciences Po a plusieurs immeubles dans le cœur de Paris, sans un espace centralisé.

Les cours, eux, sont très intensifs et laissent peu de temps libre.

Bien sûr, il y a plein de débats et de conférences et des invités pour nourrir l'intellect et créer des contacts, mais on doit chercher la vie sociale dans les quartiers universitaires. (Le quartier latin, bien sûr.) C'est moins organisé qu'en Australie mais l'ambiance est très sympa! Lisa aime toujours bien étudier ou écrire au coin d'un café, avec un peu de bruit autour d'elle

Vous voulez suivre ses aventures parisiennes? Son blog vous tiendra au courant !

Voilà l'adresse: <http://coloursofbohemia.blogspot.com>

[Et un autre blog de Lisa: <http://frenchnewsforanglophones.blogspot.com/>]

